DOSSIER PÉDAGOGIQUE ENSEIGNANTS

Le mythe des Gaulois et de Vercingétorix

Cycle 3, Collège, Lycée

SERVICE ÉDUCATIF, MUSÉOPARC ALÉSIA



Conseil Général Côte d'Or
www.cotedor.fr

MuséoParc ALÉSIA
REVIVEZ L'HISTOIRE EN GRAND !

Sommaire

Mode d’emploi

Ce document a été créé pour accompagner votre découverte du mythe des Gaulois et de Vercingétorix au Centre d’interprétation du MuséoParc Alésia.

En premier lieu, le dossier pédagogique présente les objectifs pédagogiques pour chaque niveau. Sont ainsi explicitées les compétences qui peuvent être mises en oeuvre lors de la visite du Centre d’Interprétation. Des pistes pédagogiques sont également proposées pour chaque niveau. Elles vous offrent différents axes de travail pour aborder les problématiques développées dans les fiches thématiques.

Le mythe des Gaulois et de Vercingétorix est ensuite présenté de manière synthétique par une fiche introductive puis décliné en fiches thématiques consacrées aux principales étapes de la construction, du développement et du devenir du mythe. Ces fiches suivent une progression chronologique respectant le parcours scénographique.

Composition des fiches thématiques : chaque fiche est constituée de plusieurs parties. La rubrique « A savoir » dispense les informations générales sur la thématique en question. Ces données vous permettent de nourrir votre propos lors de la préparation en classe ou pendant votre visite du Centre d’interprétation. À chaque fiche est ensuite associée une sélection de supports de découverte qui appuient ou complètent le discours. Ces documents sont en grande majorité issus du parcours scénographique ou trouvent un lien direct avec les collections présentées. En dernier lieu, dans le cadre d’Histoire des Arts, les fiches proposent une œuvre à la loupe. Ce décryptage complet d’une œuvre majeure de la période vous offre un support direct de travail avec vos élèves avant, pendant ou après votre venue.

La boîte à outils vous permet de prolonger votre découverte du mythe des Gaulois et de Vercingétorix. Elle offre une sélection d’ouvrages, de films, d’interviews, de sites internet et de lieux de visite pour approfondir le thème du dossier pédagogique. Une distinction est faite entre les ouvrages accessibles aux élèves et les références à destination des enseignants.

La liste des documents commentés dans le dossier pédagogique fournit enfin les détails relatifs à chaque support de découverte. Si les principales informations sont renseignées dans le commentaire, vous y trouverez un complément sur l’auteur, la date de réalisation, les dimensions, les matériaux, le lieu de conservation,... autant d’informations nécessaires si vous souhaitez contextualiser ou réutiliser ces supports.

Ce dossier pédagogique est complété par des fiches pédagogiques à destination des élèves. Cet outil constitue une alternative de visite que vous pouvez utiliser telles quelles ou comme inspiration pour créer votre propre document de visite.

☞ Retrouvez les fiches pédagogiques sur www.alesia.com, à l’onglet «Enseignants»

Objectifs et pistes pédagogiques

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC LA VISITE DU CENTRE D'INTERPRÉTATION

Objectifs pédagogiques pour tous les niveaux de la maternelle au lycée

- Prendre goût à fréquenter les lieux culturels
- Cultiver une attitude de curiosité
- Avoir des repères historiques
- Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre

Objectifs pédagogiques spécifiques du cycle 3 au lycée

- Découvrir un lieu de mémoire où s'entremêlent mythe et réalité (s'intéresser à l'image qu'ont laissée les Gaulois, le mythe, les représentations qu'on en a dans notre société actuelle)
- Acquérir et utiliser un vocabulaire et des notions spécifiques à l'archéologie et à l'histoire
- Apprendre à croiser différentes sources d'information et à confronter les approches

QUELQUES PISTES PÉDAGOGIQUES EN LIEN AVEC L'ÉTUDE DU MYTHE

Primaire : classe de cycle 3

- Recherche sur les représentations artistiques de Vercingétorix, et sur celles, diamétralement opposées, d'Alix (réussite du modèle gallo-romain) et d'Astérix (esprit de résistance, dérision)

  ☞ Fiches thématiques 1, 3, 4 et 6

- Comparaison de différentes œuvres traitant de la reddition de Vercingétorix devant César afin de faire comprendre aux élèves laquelle est la plus proche de la réalité, comment cet événement a été utilisé au XIXe siècle et quel message les artistes ont voulu faire passer

  ☞ Fiches thématiques 1, 3, 6

- Travail de comparaison sur les manuels scolaires. Mettre en parallèle un ouvrage ancien et un manuel d'aujourd'hui et voir comment sont présentés les Gaulois, à quel moment ils interviennent, quels qualificatifs leurs sont attribués...

  ☞ Fiche thématique 3

Collège : classe de 4ème et 3ème Histoire et Histoire des Arts / Lycée : classe de 1ère Histoire

- Travail de comparaison sur les manuels scolaires. Mettre en parallèle un ouvrage ancien et un manuel d'aujourd'hui et voir comment sont présentés les Gaulois, à quel moment ils interviennent, quels qualificatifs leurs sont attribués...

  ☞ Fiche thématique 3

- Étude d'affiches du XIXe et du XXe siècle représentant Vercingétorix, Velléda ou plus généralement des Gaulois afin de faire comprendre aux élèves comment l'État peut influer sur l'opinion publique à travers des campagnes d'affichage

  ☞ Fiches thématiques 1, 2, 3, 4, 5 et 6

- Dé-construction du mythe sur la représentation de Vercingétorix à partir de la statue d'Aimé Millet et des sources archéologiques récentes

  ☞ Fiche thématique 4

Collège : classe de Latinistes / Lycée : classe de 2nde Histoire et Latinistes tous niveaux

- Mettre en comparaison un passage de La Guerre des Gaules écrit par César avec le même événement relaté par une autre source postérieure aux écrits de César (ex. : reddition de Vercingétorix à Alésia) afin d'identifier les éventuelles déformations

  ☞ Fiches thématiques 1, 3, 6

- Comprendre l'évolution du regard porté sur les Gaulois à travers les écrits et les œuvres graphiques

  ☞ Fiches thématiques 1, 2, 3, 4, 5 et 6

Lien avec le socle commun des compétences

PALIER 1 CYCLE 1 ET 2

Palier 1 Compétence 1 Maîtrise de la langue française

- Lire

Palier 1 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Avoir un comportement responsable

PALIER 2 CYCLE 3

Palier 2 Compétence 1 Maîtrise de la langue française

- Dire
  Prendre part à un dialogue : prendre la parole devant les autres, écouter autrui, formuler et justifier un point de vue

Palier 2 Compétence 1 Maîtrise de la langue française

- Lire
  Repérer dans un texte des informations explicites

Palier 2 Compétence 1 Maîtrise de la langue française

- Écrire
  Répondre à une question par une phrase complète à l'écrit

Palier 2 Compétence 5 La culture humaniste

- Avoir des repères relevant du temps et de l'espace
  Identifier les périodes de l'histoire au programme
  Connaître et mémoriser les principaux repères chronologiques (événements et personnages)

Palier 2 Compétence 5 La culture humaniste

- Lire et pratiquer différents langages
  Lire et utiliser textes, cartes, croquis, graphiques

Palier 2 Compétence 5 La culture humaniste

- Pratiquer les arts et avoir des repères en histoire des Arts
  Distinguer les grandes catégories de la création artistique (littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture)
  Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques

Palier 2 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Avoir un comportement responsable

Palier 2 Compétence 7 L'autonomie et l'initiative

- S'appuyer sur des méthodes de travail pour être autonome

PALIER 3 COLLÈGE

Palier 3 Compétence 1 Maîtrise de la langue française

- Lire

  Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi

  Repérer les informations dans un texte à partir des éléments explicites et des éléments implicites nécessaires

  Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour lire

  Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu

  Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés

Palier 3 Compétence 5 La culture humaniste

- Avoir des connaissances et des repères

  Relevant du temps : les différentes périodes de l'histoire de l'humanité - Les grands traits de l'histoire (politique, sociale, économique, littéraire, artistique, culturelle) de la France et de l'Europe

  Relevant de la culture artistique : œuvres picturales, musicales, scéniques, architecturales ou cinématographiques du patrimoine

Palier 3 Compétence 5 La culture humaniste

- Situer dans le temps, l'espace, les civilisations

  Identifier la diversité des civilisations, des langues, des sociétés, des religions

  Établir des liens entre les œuvres (littéraires, artistiques) pour mieux les comprendre

Palier 3 Compétence 5 La culture humaniste

- Lire et pratiquer différents langages

  Lire et employer différents langages : textes – graphiques – cartes – images – musique

  Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire

  Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée artistique

Palier 3 Compétence 5 La culture humaniste

- Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité

  Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire

  Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique

  Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre

  Manifester sa curiosité pour l'actualité et pour les activités culturelles ou artistiques

Palier 3 Compétence 6 Les compétences sociales et civiques

- Avoir un comportement responsable

Palier 3 Compétence 7 L'autonomie et l'initiative

- Être capable de mobiliser ses ressources intellectuelles et physiques dans diverses situations

  Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles

Palier 3 Compétence 7 L'autonomie et l'initiative

- Faire preuve d'initiative

Histoire d'un mythe

COMMENT S'EST CONSTRUIT LE MYTHE DES GAULOIS ET DE VERCINGÉTORIX ?

Origines antiques du mythe gaulois

Aucun texte gaulois n'est parvenu jusqu'à nous. Les premiers écrits sur ces populations, leurs moeurs et leur physionomie découlent des observations de leurs contemporains grecs et romains. Parmi ces témoignages, un texte domine : les *Commentaires* ou *De Bello Gallico*, le récit de la guerre des Gaules par Jules César, largement diffusé dès 51 av. J.-C.
Les descriptions des Gaulois par les Romains et les Grecs sont entachées de considérations physiques et culturelles peu valorisantes. Le Gaulois semble cristalliser tous les contraires du "civilisé" gréco-romain. Ainsi, il est tour à tour jovial, rustre, ripailleur, farouche ou belliqueux. Il est grand, musclé, blond ou roux aux yeux bleus, hirsute. Le mythe s'élabore peu à peu à partir de ces préjugés, puis tombe dans l'oubli après la conquête romaine.

Renaissance du mythe et construction identitaire

L'intérêt porté aux Gaulois renaît progressivement entre le XVIe et le XIXe siècle. Avec le romantisme et la Révolution, les Gaulois et Vercingétorix prennent place sur le devant de la scène et éclipsent l'héritage franc et romain. Histoire et littérature se conjuguent pour les définir comme nos premiers ancêtres et les érudits partent à la recherche des reliques celtes dans la culture populaire.
Au XIXe siècle, avec Napoléon III (1852 -1870), la nation en construction a besoin de symboles forts. L'image de Vercingétorix, chef charismatique rassemblant tous les peuples de Gaule pour affronter l'ennemi commun, est largement utilisée face au danger prussien. Les arts et les médias relaient l'intérêt pour les Gaulois et contribuent à les diffuser auprès de tous.

Utilisation et réutilisation politique des Gaulois

La IIIe République (1870 -1940) marque l'apogée de l'attention portée aux Gaulois et consacre leur statut d'ancêtres officiels. Le discours évolue : Vercingétorix devient le père de la Patrie, un symbole de résistance face à l'envahisseur, un héros dans la défaite. Les Gaulois sont encore davantage présents dans les créations artistiques pour exalter l'héroïsme patriotique tandis que l'école assure la transmission du message aux enfants par le biais des ouvrages d'histoire et des livres de lecture.
Dès la fin du XIXe siècle, on assiste à un glissement politique dans l'utilisation du mythe. Les Gaulois et Vercingétorix, modèle du chef fort et puissant, sont largement et successivement exploités par différents partis et courants idéologiques. Entre conflits et conquêtes coloniales, le mythe sera le support de nombreuses propagandes jusqu'aux lendemains de la seconde guerre mondiale.

Déclin et renouveau du mythe dans la société contemporaine

Au cours du XXe siècle, les Gaulois ne sont plus utilisés dans une visée nationaliste (hormis pendant les conflits) mais scientifique. Les découvertes archéologiques s'opposent au cliché de l'homme barbare et guerrier. Elles révèlent une civilisation brillante et originale au carrefour de différentes cultures. Le mythe faiblit ainsi dans les milieux érudits mais il reste ancré dans l'esprit du plus grand nombre grâce aux nouveaux vecteurs de diffusion : imagerie populaire, commerciale, bande dessinée et cinéma.

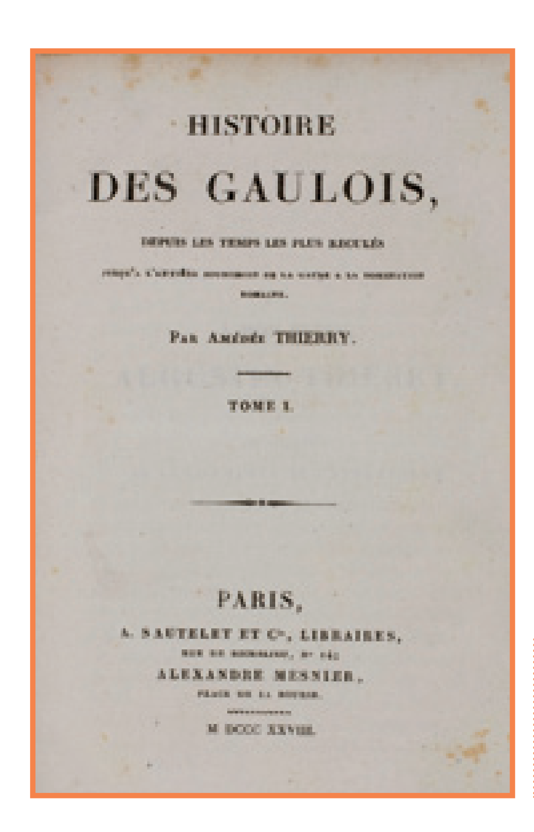
Mythe gaulois
et pouvoir au XIXe siècle

À SAVOIR

Alors que l'Ancien Régime puisait sa légitimité aux fondements de la Monarchie, la Révolution bouleverse cette vision. Le peuple fait remonter ses origines à la période gauloise pour justifier les droits du tiers-état. L'histoire de France s'organise autour de l'idée de nation et met à l'honneur "nos ancêtres les Gaulois".

Pendant le Second Empire, Napoléon III lance d'importantes fouilles archéologiques pour documenter ses recherches sur César. Il renouvelle ainsi la connaissance de la Gaule et permet de découvrir Vercingétorix qui devient alors l'homme de la Gaule unie, de la résistance héroïque. En cette période d'instabilité politique, ces recherches permettent à l'empereur de rétablir une identité nationale et de réconforter les Français. La guerre de 1870, l'entrée des Allemands sur le territoire français et le siège de Paris ne manquent pas de rappeler la conquête de la Gaule par les Romains et le siège d'Alésia.

La IIIe République prolonge l'image élaborée pendant le Second Empire et le mythe de la Patrie prend corps. La Gaule divisée a perdu comme la France qui a manqué d'une stratégie d'ensemble en 1870. Les doctrines officielles insistent alors sur le nationalisme et sur le rôle des grands hommes unificateurs, dont Vercingétorix. L'héroïsme patriotique est exalté sur tous les supports et la quantité d'œuvres se rapportant aux Gaulois est considérable jusqu'en 1914.



HISTOIRE

DES GAULOIS,

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS

[illegible]

Par Amédée THIERRY.

TOME I.

PARIS,

A. SAUTELET ET Cie, LIBRAIRES,

[illegible]

ALEXANDRE MESNIER,

[illegible]

M DCCC XXVIII.

Amédée Thierry (1797-1873), comme Henri Martin, participe grandement à la redécouverte des Gaulois et de Vercingétorix. Selon l'archéologue et historien Christian Goudineau, il est "le véritable fondateur de l'histoire de la Gaule". En 1828, il publie Histoire des Gaulois depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine. Par de longues descriptions teintées de romantisme et parfois épiques, il donne corps aux ancêtres et souligne la parenté entre les Gaulois et ses contemporains. La nation trouve ses origines avec les Gaulois et Vercingétorix devient par cet ouvrage le défenseur de l'indépendance de la Gaule. L'œuvre d'Amédée Thierry restera une référence pendant tout le siècle.

Histoire des Gaulois depuis les temps
les plus reculés jusqu'à l'entière soumission
de la Gaule à la domination romaine
Amédée Thierry, 1837



Cavalier gaulois
Emmanuel Fremiet, 1864

Suite aux fouilles menées sur les grands sites de la guerre des Gaules, Napoléon III crée le Musée des Antiquités Nationales (aujourd'hui Musée d'Archéologie Nationale) de Saint-Germain-en-Laye en 1862 pour présenter les découvertes. Ce cavalier gaulois, accompagné d'un cavalier romain, a été réalisé par Emmanuel Fremiet à la demande de l'empereur pour le musée. L'œuvre cristallise ce que l'on croit savoir à cette époque sur les Gaulois puisque les anachronismes dans l'équipement (hache en pierre polie, casque à crête, cuirasse, bouclier rond) se retrouvent sur la statue de Vercingétorix réalisée par Aimé Millet deux ans plus tard. Malgré une recherche constante de réalisme qui caractérise son sculpteur, le Gaulois arbore une moustache et de longues nattes comme une vérité absolue.
Ainsi, la sculpture s'intègre parfaitement dans le mythe du XIXe siècle et connaîtra un réel succès avec de nombreuses éditions jusqu'à la première guerre mondiale.

En 1806, Napoléon Ier demande la construction de l'arc de triomphe. Il est achevé sous la Monarchie de Juillet (1830 - 1848) et François Rude reçoit la commande du Départ des Volontaires de 1792, un des quatre principaux groupes sculptés. Le relief met en scène le Génie de la liberté, une Victoire ailée et casquée qui appelle les volontaires à partir au combat pour défendre les frontières du pays. Les combattants de tous âges sont représentés nus, à l'antique, ou parés de costumes gaulois. Ces multiples références répondent au programme voulu par Louis-Philippe ; elles soulignent la continuité entre le passé et le présent et rassemblent les Français autour d'une histoire commune. Rapidement assimilée à une allégorie de la Patrie, l'œuvre sera communément adoptée sous le nom de La Marseillaise.



Départ des Volontaires en 1792
ou La Marseillaise
François Rude, 1836

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

"Il ordonne qu'on lui remette les armes, qu'on lui amène les chefs des cités. Il installa son siège au retranchement, devant son camp : c'est là qu'on lui amène les chefs ; on lui livra Vercingétorix ; on jette les armes". La description de la reddition dans les *Commentaires* de Jules César n'en dit pas plus et laisse, dès l'Antiquité, la porte ouverte à l'imagination des historiographes, historiens et artistes. Lionel Royer représente ici l'instant crucial où Vercingétorix arrive devant César et jette ses armes au sol.



Vercingétorix devant César
Lionel Royer, 1899

Diversité et profusion dans les armes, les postures et l'habillement, grandeur des constructions romaines, format du tableau..., le peintre rassemble tous les éléments pour créer une atmosphère théâtrale. Encadré par la fumée qui s'échappe de l'oppidum et par les enseignes romaines hérissées, Vercingétorix apparaît en pleine offrande dans la lumière. Il domine physiquement et moralement Jules César. Cette mise en scène s'éloigne vraisemblablement du réalisme d'une scène de reddition par une mise en valeur du vaincu qui occupe ici la moitié de la toile, armé et caracolant à cheval. À la fin du XIXe siècle, on a besoin de croire à cette image du héros dans la défaite qui traduit tant la force du mythe que les connaissances archéologiques de la période.

Éléments liés à l'interprétation de l'événement par le peintre :

1. Vercingétorix arrive dans toute sa splendeur devant Jules César, avec le geste et le regard nourris de défi.
2. Les seconds de César sont distants et semblent inquiets. Ils ne savent pas comment va se dérouler cet instant.
3. La scène est prise sur le vif, à l'arrivée de Vercingétorix devant César. Le cheval s'arrête, baisse la tête et les armes viennent d'être jetées.
4. Rien ne précise dans le texte de César que l'oppidum a été incendié.



Éléments relevant du mythe et des connaissances archéologiques du XIXe siècle :

1. Cette cuirasse était d'usage pendant l'âge du Bronze et non à l'époque du siège. L'élément participe à la création d'un personnage flamboyant pour représenter cet homme dont on ne connaît pas de portrait.
2. Stéréotype du Gaulois aux cheveux longs et à la moustache tombante.
3. Le torque n'est plus vraiment en usage à l'époque du siège et cette parure est généralement réservée aux personnages de haut rang ou aux divinités.
4. Avec le noir, le blanc est la seule couleur noble. Le cheval appartient à la race percheron qui n'existe pas en Gaule à cette époque.
5. Les boucliers gaulois ont une forme ovale et non rectangulaire.
6. Multitude de casques originaux mais irréalistes.
7. Cuirasse du IVe siècle.
8. Guerrier captif représenté sale car le Gaulois est encore perçu comme un personnage malpropre, en contraste avec le légionnaire romain dont les armes et la tenue sont brillantes.

Mythe gaulois et pouvoir au XXe siècle

À SAVOIR

Les événements de 1870 sont gravés dans les esprits et l'Allemagne est assimilée à l'ancien ennemi romain. La première guerre mondiale raffermit alors la puissance du mythe car une revanche est possible. Vercingétorix symbolise le sacrifice et le sens du devoir ; Alésia représente l'unité nationale. Les poilus l'ont appris dans leurs manuels scolaires et partent en 1914 imprégnés de ces valeurs.

La guerre achevée, la France renoue avec l'idée d'empire, le sien. La défaite d'Alésia donne du crédit aux conquêtes coloniales. L'épisode a permis à la Gaule de s'unifier et de connaître une civilisation brillante par l'appartenance à l'Empire romain, tout comme les pays conquis connaîtront la brillante civilisation française en acceptant la colonisation. Pendant la seconde guerre mondiale, le mythe gaulois et Vercingétorix incarnent naturellement la résistance. Mais le gouvernement de Vichy s'en empare autrement. En Août 1942, le maréchal Pétain met l'accent sur le "sacrifice salvateur de Vercingétorix" et sur le mariage heureux des cultures gauloises et romaines. Par le même processus, la France retrouvera ses valeurs morales et la paix sous la domination de Berlin.

Le mythe gaulois sera peu utilisé dans la seconde moitié du XXe siècle. À l'occasion du bimillénaire d'Alésia, Vercingétorix est officiellement reconnu "Premier résistant de l'Histoire de France" par le général de Gaulle. En 1985, lors de l'inauguration de Bibracte en tant que site national, François Mitterrand considère l'importance du rôle joué par les Gaulois mais il admet que l'utilisation du mythe appartient à une époque et son contexte. Le discours témoigne surtout de l'importance qu'occupe désormais l'archéologie pour comprendre et connaître ces ancêtres dans leur diversité, à l'écart de toute considération idéologique.



Briquet à l'effigie de Gallia
Auteur anonyme, 1914-1918

De nombreux objets ont été réalisés par l'État pour les soldats ou créés artisanalement par les hommes dans les tranchées.

Les représentations gravées sur ces œuvres sont liées à l'univers du poilu. Outre des représentations féminines réconfortantes, des scènes de guerre ou du quotidien, on retrouve de multiples références gauloises.

Le coq et le casque à ailettes, un des principaux emblèmes de la Grande Guerre, y sont notamment très présents. Ces symboles rappellent à tous que le Gaulois est celui qui se sacrifie mais combat dans l'honneur.



Le Gaulois accompagne le soldat de la Grande Guerre sur le champ de bataille et dans la mémoire collective pour se souvenir des hommes qui ont péri pendant les combats. On les retrouve ainsi figurés sur différents monuments aux morts. À Boën-sur-Lignon (Loire), Gaulois et Poilu se donnent la main en souvenir d'une lutte commune pour la défense de la patrie.
Les évocations les plus courantes se limitent à la présence du coq, emblème associé aux Gaulois, tandis que certaines représentations sont plus éloquentes.

Monument aux morts
Joanny Durand

"Il y a 2037 ans, ici même se réunissait une assemblée de toute la Gaule. [...] Dans ce soubresaut de la dernière heure, apparaissaient les germes d'une histoire à venir qui conduirait, par mille détours de souffrances et d'enthousiasme, à ce qui s'appellerait... la France. Voilà sans doute les mots que j'aurais prononcés si j'étais venu au Mont Beuvray pour une cérémonie de cet ordre, il y a quelques décennies. [..] (Historiens et archéologues du XIXe et du début XXe siècle) ont modelé, de leur esprit et de leur coeur, les pages que des générations d'écoliers ont lues et apprises dans les manuels d'histoire de la toute jeune Troisième République. [...] En vérité, cette unité de la Gaule correspond moins à la réalité qu'au désir de notre peuple de s'ancrer au plus profond de son histoire. [...] Les Gaulois font partie de nos ancêtres. Mais nous en avons bien d'autres. Voyons donc ce qui nous rapproche, connaissons ce qui nous différencie, à l'intérieur, comme à l'extérieur. [...] Tel est le sens profond de la République elle-même."

Extrait du discours d'inauguration du site archéologique du Mont Beuvray, Bibracte
François Mitterrand, mardi 17 septembre 1985

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

Suite à l'armistice du 22 juin 1940 qui divise la France, le régime de Vichy crée les Chantiers de la Jeunesse. Cette structure, conçue comme un substitut du service national obligatoire, perdure jusqu'en 1944. Les valeurs de la Révolution Nationale, l'idéologie officielle du régime de Vichy, et la vénération du maréchal Pétain sont parties intégrantes du discours inculqué aux jeunes Français.

Cette affiche utilise le mythe gaulois au service du fascisme. Le siège d'Alésia, personnifié par un Gaulois fier et valeureux, est comparé à la débâcle de 1940. Les Français doivent désormais prendre exemple sur leurs ancêtres qui ont su rester dignes suite à la défaite et accepter les bienfaits de la civilisation romaine qui s'implantait en Gaule.

1. Couleurs bleu, blanc et rouge valorisant le caractère français, le patriotisme.
2. Jeune français placé sous le bras protecteur d'un guerrier gaulois.
3. Béret et pèlerine noirs caractéristiques de l'apparence vestimentaire des écoliers mais aussi des différents mouvements associatifs liés à la jeunesse.
4. Graphisme estompé évoquant un personnage spirituel, renforçant l'aspect protecteur.
5. Fantaisie de la coiffure et de la tenue du Gaulois, vêtu de peaux. On peut égalament souligner qu'il est représenté blond avec les yeux bleus.
6. Le casque ailé est caractéristique de l'imaginaire gaulois. Il peut aussi être rapproché de la légion à l'alouette recrutée par César en Gaule pour servir les intérêts de Rome qui portait le casque surmonté d'une alouette de bronze.
7. La hache bipenne est anachronique. Il s'agit peut-être d'un emprunt volontaire à la panoplie du Haut-Moyen-Âge germanique. Cette hache se retrouve aussi sur la francisque comme arme à double tranchant associée à Vercingétorix en hommage à la lutte héroïque et à la résistance. Elle constitue une référence explicite à l'ordre de la Francisque gallique, décoration créée par le régime de Vichy en tant que marque spéciale d'estime du maréchal Pétain.



France toujours /
Chantiers de la Jeunesse
Éric Castel, 1940-1944

Mythe gaulois à l'école de la Troisième République

À SAVOIR

Avec la Troisième République, l'école primaire devient obligatoire et le mythe trouve sa place dans les ouvrages scolaires. L'histoire de la nation est incontournable dans l'enseignement primaire et tous les petits Français découvrent "Nos ancêtres les Gaulois". Le pays n'est plus identifié à la monarchie et à la religion catholique. Désormais, les programmes scolaires commencent avec la Gaule indépendante. Alésia est la première grande bataille et Vercingétorix le premier grand homme. Il incarne ici encore l'union nationale, le sacrifice et porte l'esprit de revanche. Les manuels d'histoire, les livres de lecture comme le matériel scolaire deviennent le support d'un discours idéologique.
Cette réalité doit être nuancée car la civilisation gauloise est loin d'être valorisée dans les ouvrages. Elle est d'ailleurs absente des ouvrages du secondaire. Très souvent, les Gaulois sont décrits comme des barbares, leur sol est mal cultivé, les druides pratiquent le sacrifice humain... Rome est le modèle de civilisation. Les vertus gauloises sont donc minimisées et la conquête romaine s'en trouve justifiée. Alésia est relayée comme une défaite créatrice, nécessaire pour protéger la Gaule et pacifier les Gaulois. C'est également par la romanisation que les Gaulois vont connaître le progrès dont ils avaient besoin. Cette vision de l'histoire est opportune car elle légitime les conquêtes coloniales de la France qui apporte son modèle de civilisation en Asie et en Afrique.



Couverture de cahier
"Histoire de France : Prise de Rome par les Gaulois / Vercingétorix se rend à César", 1900-1901

L'iconographie scolaire donne à voir les grands héros de l'histoire et le lieu de leurs exploits. La couverture de ce cahier met en scène deux épisodes majeurs de l'histoire gauloise, le sac de Rome par Brennus en 390 av. J.-C. et la reddition de Vercingétorix à Alésia en 52 av. J.-C. En ce début de XXe siècle, de nombreux clichés et anachronismes perdurent ; bouclier rond, casque à ailes, moustaches, cheveux longs, pieds nus, cuirasse... car les dernières avancées de la recherche ne sont pas encore publiées.

Si la reddition n'est pas un épisode glorieux pour le vaincu, la scène est pourtant traitée comme telle. À l'image de Brennus qui impose aux Romains une lourde rançon, Vercingétorix avance fièrement vers César pour déposer ses armes. Cet épisode témoigne du courage du chef gaulois et s'impose comme un des grands moments de l'histoire de France ainsi que le souligne le bandeau en haut de la composition.

Comme l'essentiel des manuels scolaires, L'histoire de France par l'image fait l'apologie des Gallo-Romains au détriment des Gaulois. Le texte associé aux vignettes renforce le parti pris. Bibracte est présentée comme "une des rares villes de la Gaule", froide car située en hauteur et bruyante par les présence des nombreux artisans du métal. La guerre rythme la vie des Gaulois qui doivent régulièrement se réfugier dans les villes à l'approche de l'ennemi. À l'opposé, Autun rayonne et reflète ce que les Romains ont appris aux Gaulois : "construire de belles villes". "Une large route bien pavée" permet d'accéder à une "porte magnifique" et "les maisons solidement construites... sont jolies". La paix entre les Gaulois, apportée elle-aussi par la présence romaine, permet aux habitants de vivre dans un monde harmonieux.



6 Les Romains en Gaule.

8. LECTURE. — UNE VILLE GAULOISE : BIBRACTE

La *figure 4* représente une des rares villes de la Gaule : Bibracte, bâtie près de la source de l'Yonne, en haut d'un mont où il fait froid. Bibracte était entourée de murailles. C'était pourtant une ville de travail où faisaient grand tapage les marteaux de nombreux forgerons et orfèvres.

Les Gaulois, batailleurs, vivaient rarement en paix, même avec leurs voisins. Des ennemis sont signalés. Les habitants d'un village situé au pied de la montagne fuient, emmenant leurs troupeaux. Ils vont chercher un abri dans Bibracte.

Observations : [illegible]

9. LECTURE. — UNE VILLE GALLO-ROMAINE

Les Romains apprirent aux Gaulois à construire de belles villes. Forgerons et marchands quittèrent Bibracte pour habiter Autun, une ville toute neuve. Autun ne bâtit pas très loin de Bibracte, mais en plaine, et sur les bords d'une rivière.

Venant de la campagne, on arrive à Autun par une large route bien pavée ; on entre dans la ville par une porte magnifique, qu'on voit au fond de la *figure 5*. Les maisons, solidement construites en pierre, laissent entrer l'air et le soleil ; elles sont jolies avec leurs terrasses fleuries. Comme les Romains empêchent les Gaulois de se faire la guerre entre eux, les habitants achètent, vendent, se promènent tranquillement.

Observations : [illegible]

Dans les villes de la Gaule. 7

FIG. 4. — Bibracte, une des rares villes de la Gaule, était habitée par des forgerons. On s'y réfugiait en cas de danger.

FIG. 5. — Sur sa montagne, Bibracte fut abandonnée pour la belle ville d'Autun bâtie par les Romains dans la plaine.

Histoire de France par l'image
Aubin Aymard, 1933

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

Livre de lecture et ouvrage pour le cours moyen, Le Tour de la France par deux enfants s'impose rapidement dès sa publication en 1877, avec une diffusion à plus de huit millions d'exemplaires jusqu'à aujourd'hui. Deux orphelins de Lorraine partent à la recherche d'un oncle et acquièrent une formation morale et civique en parcourant les provinces françaises. Véritable évangile laïc, le livre est ponctué des actions patriotiques des héros qui ont fait la France et Vercingétorix occupe la première place.





Tour de France par deux enfants
G. Bruno (Augustine Fouillée), 1913

Contrairement à l'autre ouvrage phare de cette période, Le petit Lavisse d'Ernest Lavisse qui peine à reconnaître Vercingétorix comme un glorieux ancêtre, G. Bruno valorise avec passion le courage des Gaulois et la bravoure de Vercingétorix face à César pour forger les esprits. Ainsi, le chapitre sur l'Auvergne se termine par cette question : "- Enfants, réfléchissez en votre coeur, et demandez-vous lequel de ces deux hommes, dans cette lutte fut le plus grand ? Laquelle voudriez-vous avoir en vous de l'âme héroïque du jeune gaulois, défenseur de vos ancêtres, ou de l'âme ambitieuse et insensible du conquérant romain ? - Oh, s'écria Julien, tout ému de sa lecture, je n'hésiterai pas, moi, et j'aimerai encore mieux souffrir de tout ce qu'a vécu Vercingétorix que d'être cruel comme César !"

Hormis cet épisode glorieux, les propos sur les Gaulois véhiculent un message identique dans tous les ouvrages scolaires : la Gaule a connu une civilisation brillante une fois passée sous le joug de Rome.

Mythe et héros gaulois

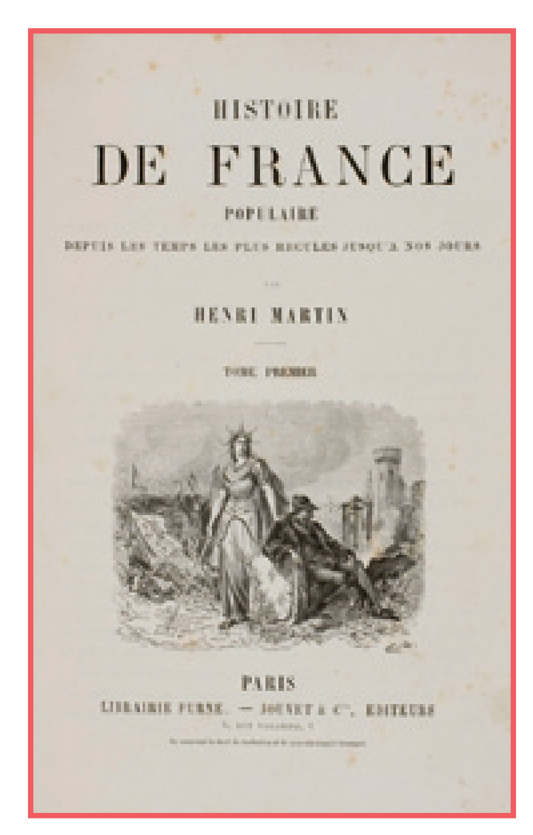
À SAVOIR

Velléda et Vercingétorix, ces héros ont alimenté le mythe gaulois pendant plusieurs siècles. Mentionnée par quelques auteurs antiques comme prêtresse germanique, Velléda renaît au début du XIXe siècle en tant que druidesse armoricaine sous la plume de François-René de Chateaubriand. Abondamment illustrée jusqu'au Second Empire, elle est ensuite délaissée au profit de Vercingétorix qui incarne avec plus de force les valeurs émergentes de patriotisme et de nationalisme. Ce choix peut étonner au premier abord mais il est intéressant de voir comment le perdant d'une bataille devient le héros de tout un pays. Les premières mentions de Vercingétorix aux XVIIe et XVIIIIe siècle sont toutes reprises des textes antiques, notamment de l'œuvre de Jules César. On redécouvre le personnage mais seule sa région natale, l'Auvergne, glorifie l'enfant du pays. Ses nobles origines et la victoire de Gergovie en font un héros local. Les événements politiques du Second Empire et de la IIIe République font de l'Auvergnat le représentant de toute la nation, de la patrie, de la résistance et du sacrifice. La défaite d'Alésia n'est qu'un injuste dénouement face à l'honorable volonté de ce jeune chef de guerre. Si le personnage de Vercingétorix est aujourd'hui moins exploité, tous domaines confondus, il reste tout de même associé au rôle que la IIIe République a su lui confier.



Affiche pour l'opéra Velléda de Ch. Lenepveu
Jules Chéret, 1883

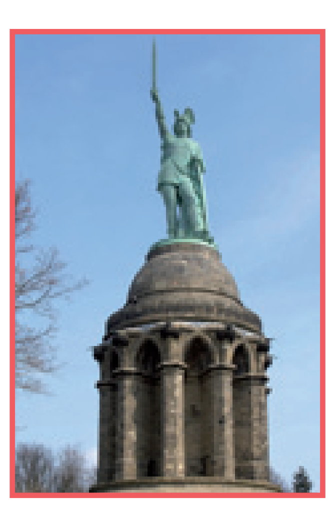
Au Ier siècle de notre ère, Velléda incite ses concitoyens à refuser l'acculturation religieuse et à honorer les anciennes divinités. Héroïne des Martyrs de François-René de Chateaubriand, elle trouble les lecteurs par son charme dès les premières publications au début du XIXe siècle. Rapidement, et surtout pendant le Second Empire, elle est un thème majeur dans les arts puis se maintient jusqu'à la première guerre mondiale. Cette affiche est créée en 1883 pour la représentation de la pièce à Paris. La prêtresse, débout sur un dolmen, éclairée par la lune, exhorte une foule de guerriers gaulois. L'iconographie rompt avec les compositions élégantes habituelles et associe au romantisme le mystère des monuments mégalithiques, le druidisme et l'Armorique. Toutes les composantes de l'imaginaire associé à Velléda sont rassemblées.


HISTOIRE
DE FRANCE
POPULAIRE
DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'À NOS JOURS
HENRI MARTIN
TOME PREMIER
PARIS
LIBRAIRIE FURNE. — JOUVET & Cie, ÉDITEURS

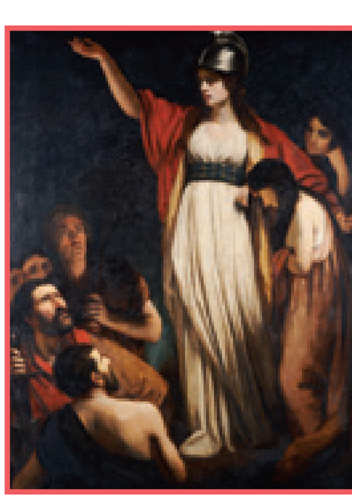
Dans son Histoire de France débutée dans les années 1830, Henri Martin illustre les grandes étapes de l'histoire de France par leurs héros et les mythes associés. La Gaule est assimilée à une préfiguration de la nation née avec la Révolution française et Vercingétorix devient le premier héros national.

"Il y avait alors en Arvenie un jeune homme qui attirait tous les regards par ses qualités personnelles bien plus encore que par l'illustration de sa famille (...). Sa haute stature, sa beauté, sa vigueur et son adresse sous les armes, le belliqueux génie qui brillait dans ses regards, tout produisait en lui ce mélange de crainte et d'admiration qui était l'idéal du Gaulois"
(Extrait d'Histoire de France, tome 1).

Histoire de France
Henri Martin, 1854



Statue d'Arminius
Ernst von Bandel, 1875



Boudica haranguant les Bretons
John Opie, avant 1807

Le culte des personnages celtes n'est pas propre à la France. Outre-Rhin, Arminius est l'homologue de Vercingétorix. Il est glorifié pour avoir vaincu les légions de Varus en l'an 9 ap. J.-C. dans la forêt de Teutobourg.

Peu après en Grande-Bretagne, Boudica dirige la rébellion contre l'armée de Suetonius Paulinus jusqu'à la bataille de Watling Street où elle se donna la mort en 61 de notre ère. Elle symbolise elle-aussi la résistance des populations bretonnes contre l'envahisseur romain.

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

Pour approfondir ses recherches sur Jules César, Napoléon III lance d'importantes campagnes de fouilles archéologiques sur les grands sites de la guerre des Gaules. Entre 1861 et 1865, ses équipes interviennent à Alésia et mettent au jour l'essentiel des constructions romaines érigées autour de l'oppidum pour assiéger Vercingétorix et l'armée gauloise. Passionné, l'empereur commande sur sa cassette personnelle une statue au sculpteur Aimé Millet. L'original, un Vercingétorix en tôle de cuivre de 6,60 m de haut sur un socle de 7 m de haut en granit, est érigé en 1865 sur le mont Auxois pour commémorer la fin des fouilles et célébrer l'action héroïque de Vercingétorix.



Le chef gaulois est appuyé sur son épée et le regard porte au loin. Ses yeux sont rivés sur les pentes du mont Réa, lieu des derniers combats. Cette attitude pensive, résignée, a suscité de nombreuses réactions quant à la raison d'être d'une statue sur le lieu d'une défaite. La pose contraste aussi avec l'inscription apposée sur le socle. L'empereur retranscrit quelques paroles prêtées à Vercingétorix par Jules César : "La Gaule unie formant une seule nation / Animée d'un même esprit peut défier l'univers / César, De Bello Gallico, VII, 29 / Napoléon III, Empereur des Français, à la mémoire de Vercingétorix". L'inscription trahit la montée du patriotisme caractéristique de la seconde moitié du XIXe siècle. Le message est évident et s'adapte parfaitement au contexte géopolitique de la France qui a besoin de rassembler les Français à l'approche du conflit avec la Prusse. Napoléon III ne reviendra pas de cette guerre et, d'événements en événements, aucun moment propice n'a jamais été trouvé pour inaugurer la statue de Vercingétorix et commémorer sa bravoure face à la défaite.

Statue de Vercingétorix
Aimé Millet, 1865,



Statue de Vercingétorix
Aimé Millet, 1870 -1880

Éléments symboliques en lien avec le contexte historique :

1 Les traits prêtés à Vercingétorix sont assez proches de ceux de Napoléon III jeune. Le sculpteur rend hommage à son commanditaire, l'empereur est assimilé à un rassembleur comme Vercingétorix.

Anachronismes dans la représentation :

1 Les armes que porte Vercingétorix - ainsi que le casque à ses pieds sur l'oeuvre originale - ne sont pas d'époque. Elles datent de l'âge du Bronze, soit environ huit siècles avant la période du siège.

2 Contrairement aux armes, les bandelettes nouées sur le bas des braies n'existent pas encore. Elles seront portées à partir de la période mérovingienne.

3 La moustache tombante et les cheveux longs ont été inventés d'après l'idée que l'on se fait du physique gaulois au XIXe siècle. Il est aujourd'hui admis que les Gaulois soignaient leur apparence, surtout un aristocrate comme Vercingétorix.

4 Si les anachronismes dans l'équipement sont liés à une archéologie encore balbutiante, la parure portée par le chef gaulois est de pure fantaisie.

Mythe gaulois et publicité

À SAVOIR

Les Gaulois sont délaissés par les artistes à la fin du Second Empire mais le thème connaît rapidement un nouveau souffle. À la fin du XIXe et surtout pendant la première moitié du XXe siècle, il est repris par l'imagerie populaire et commerciale pour vanter divers produits de consommation. L'objectif est bien défini : le Gaulois véhicule une image d'authenticité, de résistance et souligne l'origine française. Hormis pour quelques inventions majeures de la période celte, l'image publicitaire n'intègre pas les connaissances archéologiques. Elle reste affublée des clichés forgés au cours des siècles et diffusés dans les ouvrages scolaires. Ainsi, le Gaulois est identifiable par tous.

Entre les deux guerres, la représentation du Gaulois s'approche de la réalité mais le déclin des affiches est déjà amorcé. Les progrès de l'archéologie battent en brèche "nos ancêtres les Gaulois" car il est désormais acquis que les Gaulois ne sont pas nos plus lointains ancêtres. Plusieurs millénaires d'histoire les ont précédés. Pourtant le mythe perdure dans la publicité et les dernières décennies du XXe siècle réinventent le personnage. Le Gaulois supporte désormais un rôle plus fantaisiste, souvent dérivé ou inspiré de la bande dessinée qui s'épanouit à la même période.



Liqueur Élixir gaulois
Géo Blott, 1895

Pour vanter sa liqueur, la maison Fillion a choisi trois personnages gaulois. L'appellation "Élixir gaulois" est parfaite car elle rattache le produit à une période ancienne, donc au terroir, et utilise la réputation de buveur qui poursuit nos ancêtres. Les costumes répondent eux-aussi à l'archétype gaulois. Bracelets, poignards, lance et bijoux sont anachroniques mais attendus par tous. Casque à cornes, cheveux longs et moustaches tombantes persistent aussi aux côtés d'une plaque de ceinture et d'un casque à cornes et fourrure probablement imaginés par le dessinateur.

En revanche, l'image connaît une certaine amélioration : l'épée est réellement gauloise, les bandelettes au bas du pantalon et le casque à crête sont absents et la cuirasse à bossettes a été reléguée au second plan.

À droite de l'affiche, la femme peut être identifiée à la druidesse armoricaine Velléda par la présence des mégalithes et de la serpe d'or. Il est alors possible que le publicitaire ait souhaité associer le mystère du druidisme à la connotation ésotérique du mot "élixir".



"La monture gauloise déposée s'impose pour la pêche des saumons, brochets, perches, carpes. Montée en queue de rat, elle est d'une résistance sans égale".
L'outillage de pêche sert aussi le mythe gaulois et le message de vente est explicite : ce qui est inspiré ou d'origine gauloise est robuste. Si le texte mentionne à deux reprises le terme gaulois, la référence est renforcée par une iconographie sans appel. Un personnage coiffé d'un casque à cornes avec des cheveux longs et de longues moustaches ne peut être qu'un Gaulois.

Hameçon et son support de vente
La monture gauloise
1930 - 1950

Dès les années 1960, la marque Antar créé Antarix, un emblème gaulois attachant remis en cadeau dans les stations service. Le nom en -IX fait rapidement écho à un irréductible gaulois désormais légendaire. S'il est vrai que le mythe est revisité par une iconographie plus légère et sympathique, les représentations peinent à se détacher des attributs non avérés mais profondément ancrés dans l'imaginaire collectif : moustache, cheveux longs et casque à ailes. Antarix arbore aussi des sandales et une tunique courte, deux éléments originaux rarement illustrés. À nouveau, la référence gauloise sert l'endurance des véhicules alimentés à l'huile ou à l'essence Antar. Le nez du Gaulois est également bien rouge. Évocation d'un ancêtre bon vivant ou simple rappel de la couleur du bouclier ? Disons simplement que la flamme qui alimente le mythe est loin de s'éteindre.



Personnage Antarix
1970 - 1980

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

Dans le style Art Nouveau, Lucien Baylac met en avant le personnage de Velléda pour vanter les mérites de la technologie acatène (transmission sans chaîne). L'héroïne des Martyrs de Chateaubriand s'impose pour marquer l'origine nationale du produit et faire face à la concurrence étrangère. Cette référence à Velléda est également une stratégie publicitaire car le système doit séduire une clientèle féminine qui peut désormais associer l'utilisation du vélo et le port d'une robe.



Observée de plus près, l'affiche révèle de nombreux détails sur le contexte géopolitique de la fin du XIXe siècle. L'aigle qui tournoie dans le ciel fait écho à l'emblème de la Prusse. Il survole une ville ruinée à l'arrière plan qui rappelle les destructions de 1870 ainsi que l'annexion des départements alsaciens et lorrains par l'Empire allemand. Renforcée par l'attitude prophétique de Velléda, l'affiche est un véritable manifeste en faveur du retour des territoires perdus.

Velléda Acatène
Lucien Baylac, vers 1898

1. La roue est une invention majeure de la période gauloise et le vélo, moyen de transport largement utilisé à la fin du XIXe siècle, lui fait écho.

2. Les rouelles sur la robe font référence aux rouelles archéologiques et au produit vendu. Ce parallèle est rappelé par les écrous et les segments de transmission sur la bordure du manteau.

3. L'auréole au-dessus de la tête de Velléda a également la forme d'une roue.

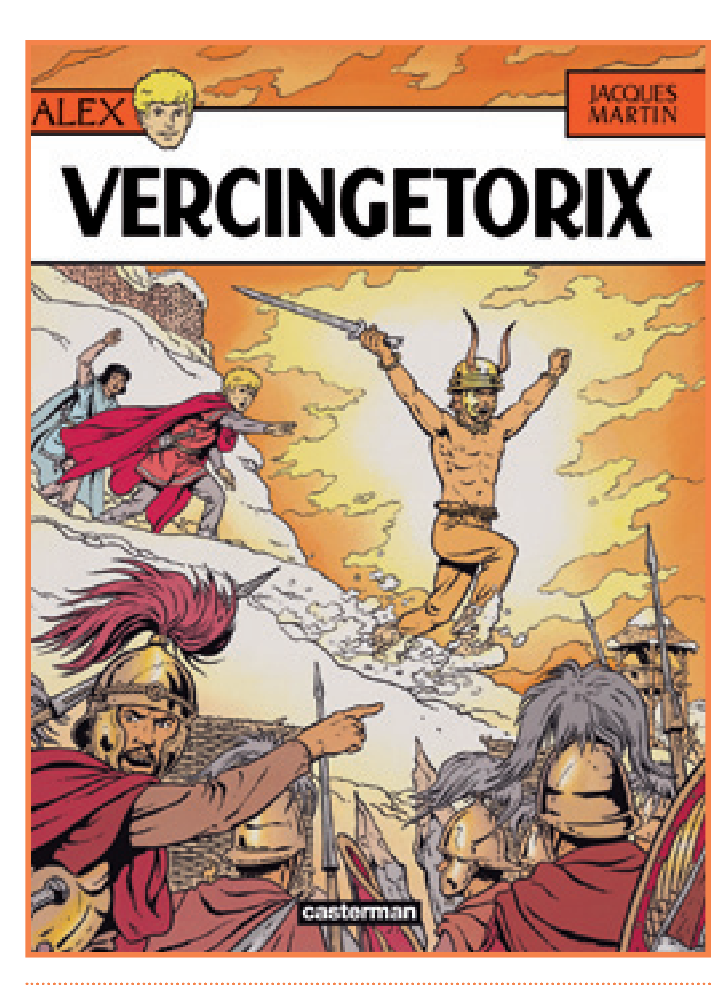
4. Chevelure épaisse et nombreux bijoux pour identifier Velléda en tant que prêtresse armoricaine.

5. Aigle brisant une chaîne avec légende Vae catenis («Malheur aux chaînes!») en référence à la sentence de Brennus Vae victis («Malheur aux vaincus») lors de la prise de Rome en 390 av. J.-C.

Mythe gaulois et bande dessinée

À SAVOIR

Le mythe gaulois s'offre sous un jour nouveau avec la bande dessinée. L'idéologie est écartée au profit du récit d'aventure. Que le ton soit comique ou plus sérieux, deux visions sont représentées. Alix fait la promotion du monde romain face aux barbares gaulois tandis qu'Astérix le Gaulois, Taranis, fils de la Gaule ou encore Vae Victis, luttent contre l'envahisseur. Dans leur propre langage, les bandes dessinées retranscrivent l'ensemble du corpus populaire qui a fabriqué la conscience nationale pendant deux siècles. Les auteurs se nourrissent d'une connaissance archéologique renouvelée mais l'imagerie codifiée créée sous la IIIe République perdure. Depuis quelques années, plusieurs réalisations s'efforcent néanmoins de tordre le cou aux clichés du XIXe siècle par un scénario et une mise en image nourris de l'actualité archéologique.



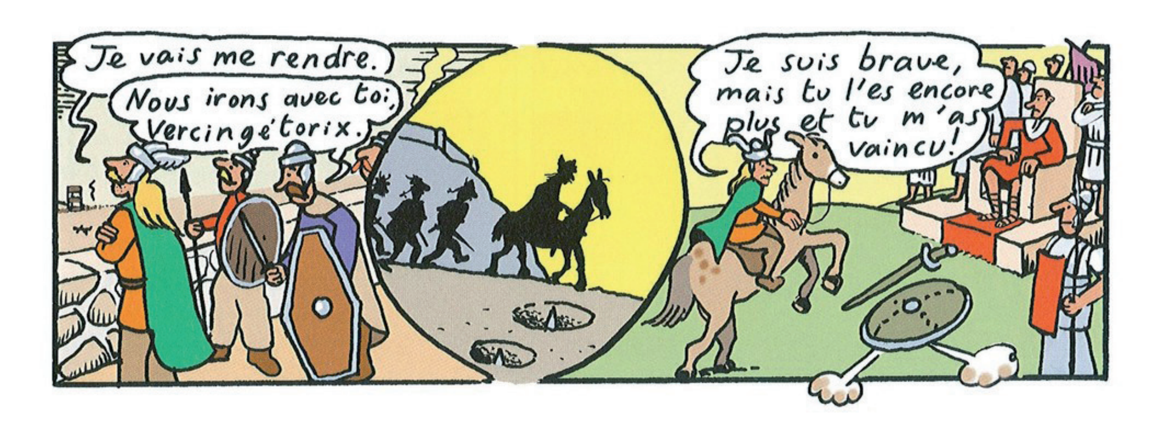
Les aventures d'Alix, Vercingétorix
Jacques Martin, 1985

La revue Tintin donne naissance en 1948 à Alix, un jeune gaulois adopté par un Romain et ami de César. Son créateur, Jacques Martin, passionné par l'Antiquité romaine, propose une version duale qui oppose le Gaulois barbare au Romain civilisé. Cette opposition s'estompera cependant au fil des parutions.
Si l'auteur recherche en permanence une réalité historique dans la présentation des décors, des costumes..., l'album Vercingétorix ne reflète pas cet objectif. La représentation du chef gaulois est encore marquée par quelques éléments relevant du mythe, notamment le casque ou le torse nu. Le scénario s'éloigne quant à lui de l'histoire conventionnelle et propose un autre sort au chef gaulois en lui offrant la possibilité de quitter les geôles romaines et de rentrer en Gaule.



Casque gaulois,
Lobo de Hokkaido

Ce petit casque orné de deux grandes ailes rappelle inévitablement la plus célèbre des séries, Astérix le Gaulois, créée en 1959 par le scénariste René Goscinny et le dessinateur Albert Uderzo. Les aventures du petit Gaulois, tirées à plusieurs millions d'exemplaires et traduites dans de nombreuses langues, s'inscrivent d'emblée dans une veine comique et caricaturale au coeur d'une Gaule volontairement fantaisiste. Les anachronismes, nombreux, ont été volontairement choisis pour faire sourire le lecteur mais aussi pour dénoncer les travers de la société contemporaine sous couvert d'une période révolue. Mais certaines images marquent les esprits et il est aujourd'hui difficile de dissocier Obélix des menhirs ou d'imaginer un repas clôturant une aventure sans gros sangliers rôtis. Cette remarque s'applique aux autres clichés comme le casque ailé, les grandes moustaches, les noms en -IX... qui jalonnent les pages des albums. Comme le précise Christian Goudineau, Astérix cristallise "tous les vieux mythes [...] dans leur charmante impossibilité".

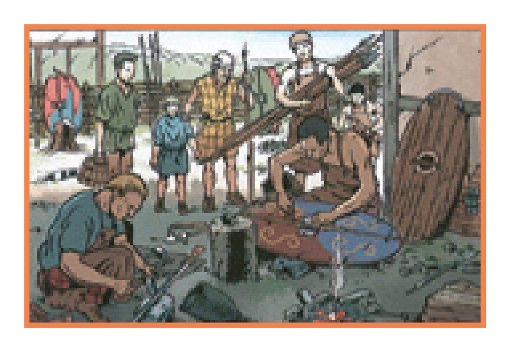


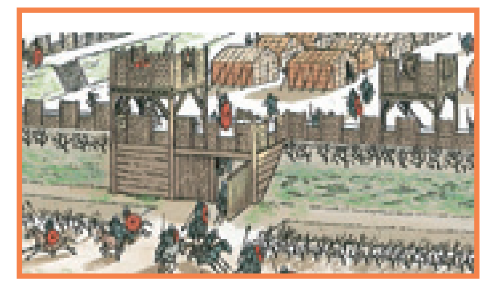
Histoire de France en BD,
De la Préhistoire... à l'an mil!
Dominique Joly et Bruno Heitz, 2010

Le tome 1 de l'Histoire de France en BD revisite les premiers siècles de l'histoire en conformité avec le programme scolaire du cycle 3. De nombreuses connaissances archéologiques sont insérées dans les vignettes. Ces références donnent du crédit à l'ouvrage et mettent largement en valeur le quotidien de nos ancêtres. Bien qu'il s'agisse d'une parution récente, les périodes précédant l'âge du Fer, l'époque gauloise ou celtique sont rapidement traitées et certaines images héritées du XIX[e] siècle et du Petit Lavisse restent fortement ancrées. Ainsi, les guerriers gaulois portent encore et toujours le casque ailé tandis que Vercingétorix vient déposer les armes devant César dans une composition qui doit encore beaucoup à la scène de reddition réalisée en 1899 par Lionel Royer.

UNE ŒUVRE À LA LOUPE

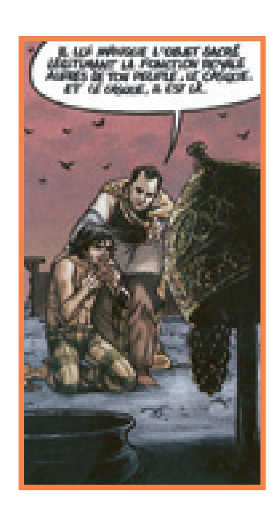
Épisode historique majeur avec le siège de 52 av. J.-C. ou récit d'aventure fictif au coeur du quotidien de la Gaule celtique au IIIe siècle av. J.-C., les bandes dessinées Alésia et Le casque d'Agris transportent le lecteur dans un nouvel univers, le monde réel des Gaulois et de leurs contemporains.





Alésia
Collectif, 2011

Les deux bandes dessinées partagent le même scénariste et un objectif commun : faire découvrir la période gauloise en s'affranchissant du mythe et des clichés associés. Pour y parvenir, les réalisations s'appuient sur les découvertes archéologiques et les travaux de recherche les plus récents. Un cahier pédagogique est également associé à chaque album pour prolonger la découverte, approfondir les connaissances du lecteur sur la période celtique et sur les détails présentés au fil des images. Ainsi, page après page, l'album Alésia donne à voir, dans leur plus stricte vérité historique, le paysage investi par les armées, l'équipement des soldats, le déroulé des batailles mais également le quotidien et les savoir faire des hommes dans les camps et dans le village gaulois.



Il est fréquent de retrouver dans ces albums des objets bien connus des chercheurs. Le casque retrouvé dans la grotte des Perrats sur la commune d'Agris a ainsi donné son nom à la série et constitue un élément clé du scénario. Parallèlement, l'archéologie a toujours ses limites et certains éléments sont laissés à la libre interprétation des dessinateurs, sous couvert scientifique, quand les références manquent. Les vêtements sont par exemple décrits dans les textes mais très peu de vestiges sont connus. Le choix des motifs, des couleurs, bien que plausible, reste donc subjectif. Il en est de même pour certains tronçons des fortifications romaines d'Alésia quand les constructions modernes ne permettent pas de connaître leur tracé précis.

Le Casque d'Agris
Silvio Luccisano, Laurent Libessart et Christophe Rabakowski, 2005

Boîte à outils

LES OUVRAGES POUR L'ENSEIGNANT

BRUNAUX J.-L. (2011) - Les Gaulois, les fiers ennemis de Rome, Ed. Gremese.

CÉSAR J. (1981) - La Guerre des Gaules, Traduction. L.-A. Constans, Ed. Gallimard, Coll. Folio classique.

COLLECTIF (2011) - « Les Gaulois, qui étaient-ils vraiment ? », Les cahiers de science et vie, n°125, octobre-novembre 2011.

COLLECTIF (2011) - « Les Gaulois », Texte et Document pour la Classe, n°1025, Décembre 2011, SCEREN-CNDP.

DUVAL A. (dir.) (1994) - Vercingétorix et Alésia, Catalogue d'exposition, Musée des Antiquités Nationales, Saint-Germain-en-Laye, 29 Mars - 18 Juillet 1994, Ed. de la Réunion des Musées Nationaux, Paris.

GOUDINEAU C. (2001) - Le dossier Vercingétorix, Ed. Actes Sud-Errance.

HEURÉ G. (dir.) (2011) - « Les Gaulois, une passion magique », Télérama hors série, octobre 2011.

LOUYOT D. (2011) - Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les Gaulois sans jamais oser le demander à Astérix, Ed. Acropole.

MALRAIN M. & POUX M. (dir.) (2011) - Qui étaient les Gaulois ?, Catalogue de l'exposition Gaulois, une expo renversante, Ed. Universcience éditions/Ed. de la Martinière.

PECHOUX L. (dir.) (2011) - Les Gaulois et leurs représentations dans l'art et la littérature depuis la Renaissance, Ed. Errance.

SCHNITZLER B. & SCHNITZLER F. (dir.) (2006) - Archéopub, La survie de l'Antiquité dans les objets publicitaires, Musées de Strasbourg, Musée archéologique, p. 90-130.

REDDE M. (2003) - Alésia. L'archéologie face à l'imaginaire, Ed. Errance, Coll. Hauts lieux de l'histoire.

WESFREID M. (2009) - « Vercingétorix, héros malgré lui », L'express, n°3051-3052, 24 Décembre 2009-6 Janvier 2010, p. 72-74.

LES OUVRAGES POUR LA CLASSE

COLLECTIF (2011) - Les vrais Gaulois, Astérix a tout faux!, Science et vie junior hors-série, n°89, août 2011.

COLLECTIF (2011) - « Les Gaulois », Texte et Document pour la Classe, n°1025, Décembre 2011, SCEREN-CNDP.

MAGUER P. & PUECH M. (2009) - Les Gaulois à petits pas, Ed. Actes Sud Junior/INRAP, Arles.

COLLECTIF (2011) - Alésia, Coll. Roma, Ed. AssorHistBD./SEM Alésia.

GOSCINNY R. & UDERZO A. (1968) - Les aventures d'Astérix le Gaulois, Le bouclier arverne, Ed. Hachette Livre.

LES SITES INTERNET

INRAP
www.inrap.fr

Quizz sur les gaulois - INRAP
www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources-multimedias/Quiz-archeologie/Quiz-archeologie-testez-vos-connaissances-/p-2222-Les-Gaulois.htm

Quizz sur Vercingétorix et les Gaulois - INRAP
www.inrap.fr/archeologie-preventive/Ressources-multimedias/Quiz-archeologie/Quiz-archeologie-testez-vos-connaissances-/p-2232-Vercingetorix-et-les-Gaulois.htm

Au temps des Gaulois - espace documentation du site de l'exposition "Les Gaulois, une exposition renversante"
www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expositions/gaulois/au-temps-des-Gaulois/archeologie-vestiges-gaulois.php

LES VIDÉOS

« Les Gaulois », C'est pas sorcier, février 2009

« Au temps des Gaulois », C'est pas sorcier, novembre 2011

LES LIEUX DE VISITE

Bibracte (Nièvre, Bourgogne), Parc archéologique et centre de recherche
www.bibracte.fr

Châtillon (Côte-d'Or, Bourgogne), Musée du pays châtillonais, trésor de Vix
www.musee-vix.fr

Saint-Germain-en-Laye (Yvelines, Île-de-France), Musée d'archéologie nationale
www.musee-archeologienationale.fr

LES EXPOSITIONS

Gaulois, une expo renversante, Paris, Cité des sciences et de l'industrie,
19 octobre 2011 - 2 septembre 2012

Liste des oeuvres commentées

FICHE THÉMATIQUE 1 : MYTHE GAULOIS ET POUVOIR AU XIXE SIÈCLE

Oeuvre 1

Amédée Thierry, Histoire des Gaulois depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'entière soumission de la Gaule à la domination romaine
Page de titre
Éditions Hachette, 1837
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Oeuvre 2

Emmanuel Fremiet, Cavalier gaulois
Réduction en bronze, 1864
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Acquis avec l'aide du FRAM
Cliché François Perrodin

Oeuvre 3

François Rude, Départ des Volontaires en 1792 ou La Marseillaise
1836
Paris, Arc de triomphe de l'Etoile
Cliché Pufacz

Une œuvre à la loupe

Lionel Royer, Vercingétorix devant César
1899
Huile sur toile, 3,21 x 4,82 m
Musée Crozatier, Le Puy en Velay

FICHE THÉMATIQUE 2 : MYTHE GAULOIS ET POUVOIR AU XXE SIÈCLE

Oeuvre 1

Briquet à l'effigie de Gallia
Première guerre mondiale (1914 - 1918)
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Isabelle Munsch

Oeuvre 2

Monument aux morts
Joanny Durand
Boën-sur-Lignon (Loire)

Une œuvre à la loupe

Éric Castel, France toujours / Chantiers de la Jeunesse
Secrétariat général de l'information, 1940 - 1944
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Acquis avec l'aide du FRAM
Cliché Dominique Geoffroy

FICHE THÉMATIQUE 3 : MYTHE GAULOIS À L'ÉCOLE DE LA III[E] RÉPUBLIQUE

Oeuvre 1

Couverture de cahier "Histoire de France : Prise de Rome par les Gaulois / Vercingétorix se rend à César"
1900-1901
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Oeuvre 2

Aubin Aymard, Histoire de France par l'image
Cours élémentaire
Cours Gauthier-Deschamps
Éditions Hachette, 1933

Une œuvre à la loupe

G. Bruno (Augustine Fouillée), Le Tour de la France par deux enfants
Page de couverture
Éditions Belin, 1913
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Dominique Geoffroy

G. Bruno (Augustine Fouillée), Le Tour de la France par deux enfants
Pages 134 -135
Éditions Belin, 1913
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

FICHE THÉMATIQUE 4 : MYTHE ET HÉROS GAULOIS

Oeuvre 1

Jules Chéret, Affiche pour l'opéra Velléda de Ch. Lenepveu
1883
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Acquis avec l'aide du FRAM
Cliché Dominique Geoffroy

Oeuvre 2

Henri Martin, Histoire de France
Page de titre
Éditions Librairie Furne - Jouvet et Cie, à partir de 1854
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Oeuvre 3

Ernst von Bandel, Statue d'Arminius
1875
Forêt de Teutobourg, Allemagne
Cliché Nawi112

Oeuvre 4

John Opie, Boudica haranguant les Bretons
Avant 1807
Huile sur toile
Collection privée
Cliché Christie's Images/Bridgeman Giraudon

Une œuvre à la loupe

Aimé Millet, Statue de Vercingétorix
1865
Cliché André Breuchot / SEM Alésia

Aimé Millet, Vercingétorix
Réduction en bronze au 1/9^{e}
1870-1880
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Acquis avec l'aide du FRAM
Cliché Dominique Geoffroy

FICHE THÉMATIQUE 5 : MYTHE GAULOIS ET PUBLICITÉ

Oeuvre 1

Géo Blott - Maison Fillion (Lyon), Liqueur Élixir gaulois
Affiche publicitaire, 1895
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché François Perrodin

Oeuvre 2

Hameçon et son support de vente La monture gauloise
1930 - 1950
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Mathieu Bertola (Musées de Strasbourg)

Oeuvre 3

Huile et essence Antar, Personnage Antarix
1970 - 1980
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Mathieu Bertola (Musées de Strasbourg)

Une œuvre à la loupe

Lucien Baylac - Sirven, Velléda Acatène
Affiche publicitaire, vers 1898
Musée Alésia, Conseil Général de la Côte-d'Or
Cliché Dominique Geoffroy

FICHE THÉMATIQUE 6 : MYTHE GAULOIS ET BANDE DESSINÉE

Oeuvre 1

Jacques Martin, Les aventures d'Alix, Vercingétorix
Editions Casterman, 1985

Oeuvre 2

Casque gaulois, sur le modèle du casque porté par Astérix
Graphisme Lobo de Hokkaido

Oeuvre 3

Dominique Joly et Bruno Heitz, L'Histoire de France en BD, De la Préhistoire... à l'an mil!
Tome 1
Editions Casterman, 2010

Une œuvre à la loupe

Collectif
Alésia
Page de couverture
Editions AssoR Hist & BD / SEM Alésia, 2011

Christophe Ansar, Silvio Luccisano, Jean-Louis Rodriguez et Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 39
Editions AssoR Hist & BD / SEM Alésia, 2011

Jean-Marie Michaud, Laurent Libessart, Ludovic Gobbo, Silvio Luccisano et Aurore Folny
Alésia
Extrait de la planche 52
Editions AssoR Hist & BD / SEM Alésia, 2011

Silvio Luccisano, Laurent Libessart et Christophe Rabakowski
Le Casque d'Agris
Tome 1. Le sanctuaire interdit
Extrait de la planche 38
Editions AssoR Hist & BD, 2005

Écriture des textes : A. Garin Carmagnani / SEM Alésia
Graphisme : Angélique Jaillon, Too Cute Design
Relecture : M. Le Piolot-Ville, N. Goubard / SEM Alésia - C. Grapin / CG21